

La conférence internationale de l'Observatoire des sociétés de l'océan Indien

Yvan COMBEAU¹

L'O.S.O.I. (Observatoire des sociétés de l'océan Indien) est une structure fédérative de recherches créée en 2010. A son origine, cette fédération réunit six unités de recherches soit 125 enseignants-chercheurs de l'Université de La Réunion spécialistes d'histoire mais également d'autres disciplines (droit, économie, gestion, sciences humaines, sciences sociales, littérature...). L'Observatoire a depuis élargi sa base en tissant un important réseau de partenariats internationaux. Trois axes organisent cette plate-forme de connaissances sur les sociétés de l'océan Indien : Risque et Développement, Territoires et Mobilité, Pouvoirs et Réseaux Sur la carte de l'océan Indien (du Cap à Perth), l'Observatoire entend ainsi prendre sa place au coeur des dynamiques actuelles et devenir un acteur incontournable dans le présent de l'océan Indien. L'O.S.O.I. a particulièrement densifié ses études sur les dimensions et les connexions de l'Indianocéanie (politiques, culturelles, sociales, économiques, touristiques...). Il se veut un laboratoire d'idées et un pôle de réflexions (site internet, études, revues, publications, colloques...).

En 2015, le colloque « Dire l'océan indien » constitue un moment/événement essentiel. Dans un contexte régional qui souligne l'importance de la dimension océan Indien comme une donnée structurante pour les politiques de recherches, à l'heure où s'affirme le projet d'une Université fédérative de l'océan Indien, ce colloque ouvre un large débat sur la connaissance du monde indianocéanique. Un ouvrage (deux tomes) a prolongé cette politique internationale de valorisation des savoirs autour de quatre thématiques.

« Dire les territoires ». L'océan Indien est un espace de confrontations et d'échanges multiculturels où l'imaginaire des navigations et des voyages se déploie. Les nombreux territoires insulaires et les pays bordiers génèrent des constructions identitaires très variées, liées à des langues en contact dans un environnement pluriel, dynamique, en constante mutation. Ces problématiques se retrouvent dans les études consacrées aux cartes, aux différentes « vision du monde », au multiculturalisme ou aux marges mémorielles.

« Dire les développements ». Les sociétés de l'océan Indien connaissent des développements économiques sociaux et culturels très distincts avec des statuts juridiques bien dissemblables. Les interrogations ne manquent pas tant sur les modes de développements que les formes de coopération. Ces enjeux qui prennent en compte les réalités culturelles, économiques,

¹ . Professeur d'histoire contemporaine, Directeur de l'Observatoire des sociétés de l'océan Indien – Université de La Réunion.

juridiques et linguistiques...sont majeurs pour le devenir des sociétés de l'océan Indien. Ils sont dans ces pages examinés sous l'angle de la démographie, de l'intégration économique, le rôle des Régions Ultrapériphériques et des questions sociales.

« Dire les pouvoirs ». Derrière la complexité du mot pouvoir se retrouvent le poids de l'histoire, la force des contextes et se dégage un tableau d'une grande complexité dans l'analyse à l'échelle de l'océan Indien. Les questionnements ne se sont pas limités à l'étude des pouvoirs (politiques, économiques, culturels...), ils ont aussi ouverts des voies conduisant à l'observation de l'intervention de l'Union Européenne, du positionnement de l'Australie occidentale, mais également à la production des discours ou la construction des contre-pouvoirs.

« Dire l'Indianocéanie ». L'affirmation de l'Indianocéanie recouvre l'espace des îles du sud-ouest de l'océan Indien. Certes, le terme se diffuse, mais les instances politiques peinent à exister hors des cercles dirigeants de l'océan Indien occidental. Une part des interrogations sur l'indianocéanité réside précisément dans la prise en compte et l'évaluation des réalités historiques, sociétales, culturelles et économiques de ces îles : peuvent-elles traduire non seulement un héritage partagé (à travers par exemple des patrimoines), mais aussi un horizon ? Les intervenants ont mis l'accent sur l'histoire et les limites actuelles de la C.O.I., la question des îles à souveraineté contestée ou l'exemple des stratégies aériennes.

Depuis plus de deux décennies, l'Université de La Réunion développe des travaux sur l'espace de l'océan Indien et les relations qu'il entretient avec le reste du monde. Des études disciplinaires et pluridisciplinaires marquées du sceau des interconnexions. Il s'agit avec l'O.S.O.I. de prolonger et d'intensifier les programmes de recherches et des manifestations scientifiques permettant de produire des connaissances nouvelles sur les sociétés de l'océan Indien. Le projet de l'O.S.O.I. vise donc à rendre public l'expertise issue de ces travaux et à s'élever au rang d'expert dans la compréhension des sociétés de l'océan Indien. Un des objectifs opérationnels fixé consiste à valoriser et diffuser cette expertise en procédant d'une part à un état des recherches à partir de manifestations scientifiques, et d'autre part en rendant public ces travaux à travers des manifestations de valorisations et de diffusions des savoirs. L'O.S.O.I. est donc un lieu d'échanges et de débats.

La conférence internationale de l'Observatoire des sociétés de l'océan Indiens (23 et 24 novembre 2017) a principalement renforcé le réseau de chercheurs et intensifié son programmes de recherches sur les sociétés de l'océan Indien. Afin de créer les meilleures conditions d'un développement de l'Observatoire, cette conférence a rassemblé les différents acteurs (Université, Institut, laboratoire) de la recherche en sciences humaines et sociales soit un large panel de disciplines (Droit, économie, , géographie, histoire, linguistique, science politique sociologie ...) permettant d'appréhender dans des démarches pluridisciplinaires les sociétés de l'océan Indien. 25 chercheurs ont été invités. Ils représentent 14 délégations (Afrique du Sud, Australie, Canada, Comores, Djibouti, France (Mayotte), Inde, Madagascar, Maurice, Mozambique, Pays-Bas, Seychelles, Sri Lanka...). Ils portent les projets d'une quinzaine de structures de recherches ou de comités éditoriaux de revues. Ils sont venus exposer les travaux conduits sur l'océan Indien et présenter leurs publications. Parmi les invités, notons la présence de Colette ZYTNICKI qui représentait la Revue *Outre-mers*.

Sur sa politique d'intensification des partenariats internationaux, l'O.S.O.I. se fixe quelques objectifs concrets parmi lesquels :

- Création d'un Comité scientifique dans le pilotage de l'O.S.O.I.
- Elargissement du Comité Editorial et Scientifique de la Revue de l'O.S.O.I.
- Direction de numéro de la Revue (période 2019-2022)
- Intégration dans les actions scientifiques de l'O.S.O.I. (2018)
- Préparation du Colloque international de l'O.S.O.I. (2019)

Quatre temps forts étaient à l'ordre du jour de l'agenda de la conférence.

1. **Le Rôle** d'une Fédération de recherches, enjeux et reconfigurations universitaires, dimension universitaire de l'Indianocéanie, réseaux à l'échelle internationale, liens avec les écoles doctorales, instruments de transmission des savoirs...
2. **Le programme 2018.** Une présentation des 7 programmes de l'O.S.O.I. pour l'année 2018 a été faite avec comme objectifs la diffusion des appels à contributions et la participation la plus internationale à ces manifestations
3. **La thématique Publier, Editer, Numériser** comme trame de débats/échanges sur l'état des revues internationales qui s'ouvrent sur l'océan Indien. Un temps a été consacré à la présentation de la revue électronique de l'O.S.O.I. (Carnets de recherches de l'océan Indien) et des Presses Universitaire de l'Indianocéanie
4. **Le colloque de 2019.** La dernière séance a porté sur la planification du prochain 2^{ème} Congrès international de l'O.S.O.I. afin de définir le thème majeur de cette rencontre programmée pour 2019. La conclusion des travaux a permis de faire un bilan/évaluation des objectifs de la conférence.

Cette conférence a été un succès tant au regard de la participation et de l'engagement des enseignants-chercheurs et des étudiants (Licence, Master et Doctorat) présents lors de deux journées que de l'affirmation d'une politique scientifique à l'échelle de l'océan Indien. Les buts de la fédération de recherches O.S.O.I. (valoriser, internationaliser) ont été au coeur de cette conférence et concrétisés avec la création d'un Comité international scientifique, le renforcement du comité éditorial de la Revue de l'O.S.O.I. (Le premier numéro *Carnets de recherches de l'océan Indien* paraît en avril 2018), le renforcement de la programmation des sept manifestations (colloques, séminaires, journées d'études) sur l'agenda de l'année 2018 avec les thèmes suivants :

- *Océan Indien : écotones, zones de contacts et tiers-espaces*
- *Définir l'Indianocéanie*
- *Le droit privé de l'environnement dans l'océan Indien : quelle efficacité ?*
- *Les mouvements culturels légitimés et alternatifs dans l'océan Indien, XIX^e-XX^e siècle : revues, arts, littérature, presse, propagande et contre-propagande*
- *Les accords de partenariat économique dans l'océan Indien*
- *Le Mozambique pluriel : un pays à l'heure des opportunités et défis*
- *Du gage d'affection à l'archive : Les objets témoins de l'histoire de la vie privée dans les sociétés de l'océan Indien*

Ce sont là autant d'appels à communications, à contributions ouverts à l'International².

La fédération O.S.O.I. a acté de nouveaux partenariats (Mozambique, Afrique du Sud, Inde, Australie...) et renforcé ses liens avec l'International Institut for Asian Studies. La Conférence a pris la décision d'organiser en 2019 un colloque international à l'Université de La Réunion. En ce début d'année 2018, l'Observatoire a relancé ses travaux et prépare ce prochain rendez-vous international. Les informations et le suivi des actions de l'O.S.O.I. peuvent se retrouver sur son site internet (<http://osoi.univ-reunion.fr/>).

² . Voir les pages du site O.S.O.I. : <http://osoi.univ-reunion.fr/actualites-osoi/osoi-appels-a-communication/>